

Zeitschrift:	The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber:	Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band:	- (1925)
Heft:	216
Rubrik:	Stock exchange prices

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

invités par le Dr. Seiler, les membres de l'Alpine Club — parmi lesquels le général C. G. Bruce, Sir Frederick Shuster, M. Montagnier — s'en furent l'un avec l'autre en cet hôtel Monte Rosa qui est en quelque sorte un monument historique. Là passèrent un grand nombre des pionniers de l'alpinisme, à l'époque où il existait encore des cimes vierges comme le Mont-Rose, le Cervin, le Weisshorn. Là, le 14 juillet 1865, accourut un enfant disant qu'il avait vu une avalanche tomber du sommet du Cervin; on se moqua de lui. Plus tard parvint l'affreuse nouvelle de la catastrophe qui assombrit la victoire de Whymper.

Voulant précéder les Italiens partant du Breuil pour gravir le Cervin par le versant italien, Whymper forme une caravane qui comprend des guides expérimentés — Peter Taugwalder et son fils, Michel Croz, de Chamonix — des alpinistes entraînés comme le révérend Charles Hudson, l'un des conquérants du Mont-Rose (1855), Lord Francis Douglas et un novice, Robert Hadow. Suivant l'arête du Hörnli, la caravane vainquit tous les obstacles et gagna le sommet du Cervin où, en guise de drapeau, on fit flotter la blouse bleue de Croz. Puis, c'est la descente: non loin du sommet, Hadow perd pied, glissé et entraîne avec lui Croz, Hudson et Lord Douglas; au cri poussé par Croz, les Taugwalder et Whymper qui étaient les derniers à la corde se cramponnent aux rochers, la corde — trop faible comme on en peut juger par les morceaux déposés au musée de Zermatt — se rompt et c'est à cela que Whymper et les deux Taugwalder ont d'avoird la vie sauve, tandis que leurs quatre compagnons disparaissent dans l'abîme.

Tels sont les événements que rappelle le modeste bas-relief de Zermatt; ce monument manquait encore et il faut bien vivement féliciter M. H. Seiler d'avoir contribué à le faire ériger. Une fois la cérémonie terminée, plus d'un assistant s'en fut au cimetière pour saluer pieusement les tombes du guide Michel Croz, du révérend Hudson et de R. Hadow; quant au corps du malheureux Lord Francis Douglas on ne l'a, sauf erreur, jamais retrouvé et il doit encore se trouver dans quelque fissure des roches ou dans les profondeurs du glacier du Cervin.

(*Tribune de Genève.*)

Erfolge der schweizerischen Viehzucht. — An der landwirtsch. Provinzialausstellung in Santander (Spanien) hat Viehhändler Jakob Knechtel von Appenzell mit einer Gruppe Braumühlen den ersten Preis mit goldener Medaille, und für die ganze Kollektion einen goldenen Becher erhalten. Die Preise wurden ihm vom König von Spanien eigenhändig überreicht. Die holländische Musterausstellung stand an zweiter Stelle. Der Preisgewinner ist seit Jahren im überseeischen Viehhandel tätig. (*Schweizer Freie Presse.*)

A l'Exposition de Berne. — Samedi, au cortège on avait l'impression de feuilleter un album de vieilles estampes. A l'exposition, on se retrouve en plein 20e siècle. Car seule une organisation poussée à la perfection permet de présenter dans un espace de deux cent cinquante mille m², la quintessence du travail de tout un pays et de préparer cette manifestation en relativement peu de temps.

En entrant dans l'enceinte de l'exposition, le regard est attiré par un beau bâtiment en bois avec le toit bernois en arpent se dressant derrière des pelouses vertes et des parterres de fleurs. C'est la ferme modèle construite, sous les auspices de l'Union suisse des paysans, par l'Office de constructions agricoles qui s'est donné pour tâche d'aider le paysan de ses conseils pour les constructions et de l'encourager à bâtir des maisons à la fois pratiques et agréables à voir. La grande maison d'habitation contient des pièces assez vastes, simplement mais confortablement meublées. Elle doit montrer comment vit ou pourra vivre les propriétaires d'une exploitation rurale moyenne. A côté, la maison pour le personnel domestique de la ferme, témoignant de l'effort qu'on fait pour retenir la main-d'œuvre à la campagne. Dans cette maisonnette, une grande cuisine, qui, selon l'usage bernois, sert en même temps de salle à manger; à côté, une chambre que le Bernois appelle Wohnstube et qui est munie de tout le confort désiré; on y trouve un grand fourneau avec un banc, une table, une machine à écrire et même un petit secrétariat; au premier, les chambres à coucher. Bien des gens de la ville seraient heureux de loger aussi confortablement.

Mais la partie principale de la ferme c'est la grange de démonstration construite par l'Office mentionné de l'Union des paysans. Elle a pour but de montrer aux agriculteurs les avantages des installations modernes. L'Union suisse des paysans et son Office de constructions agricoles, dit le catalogue, se proposent de lutter contre les fautes encore fréquentes que l'on observe dans les constructions et qui ont pour noms défauts d'hygiène, fautes techniques, distribution et aménagements irréguliers; ils cherchent aussi à donner des idées et des aperçus nouveaux aux agriculteurs en vue de leurs constructions futures. Rien, en effet, n'est aussi regrettable que de voir des agriculteurs construire des bâtiments parfaitement irrationnels faute d'être mieux conseillés, alors qu'avec les mêmes ressources on aurait pu construire de façon pratique et ériger des habitations et des étables répondant à toutes les exigences de l'hygiène.

C'est ici qu'on peut mesurer le progrès réalisé dans ce domaine la juxtaposition des différentes installations (les installations électriques occupent une place importante) permet de se faire une idée de leurs multiples avantages. Une attention toute particulière est vouée à l'étable: bien éclairée, exposée au soleil, elle est munie de tous les ustensiles modernes. L'éleveur pourra ainsi se rendre compte de leurs avantages qu'il ignore encore trop souvent.

Toutes ces constructions sont en quelque sorte la démonstration du résultat des mesures présentées dans le groupe "Encouragement de l'agriculture," un des plus importants de l'exposition. Dans une vaste halle, on trouve exposés les travaux témoignant de l'activité de la Confédération des cantons, des communes, des associations et des particuliers dans le domaine de l'approvisionnement du pays, des recherches scientifiques de toutes sortes, de l'enseignement agricole et ménager, de la protection des ouvriers agricoles, etc. C'est une source inépuisable de renseignements précieux pour tous ceux qui intéressent l'organisation de l'agriculture et l'effort accompli par le paysan pendant et après la guerre.

Dimanche, second jour de l'exposition, celle-ci a été littéralement envahie par le public. De la gare à la Enge, où se trouve le Vierfeld, c'était un vrai cortège de gens qui montaient. Les trams, qui avaient organisé le service à une minute étaient pris d'assaut. Dans l'enceinte même de l'exposition, on avait de la peine à se frayer un passage.

Sous la présidence de M. Nägeli, conseiller d'Etat de Zurich, la Société agricole suisse a tenu le 13 septembre, à Berne, son assemblée de délégués. Elle a entendu un exposé de M. le Dr. Burgi, chef de l'Office vétérinaire fédéral, sur l'importation du bétail d'abattoi et sur l'exportation du bétail d'élevage. M. Burgi a constaté que l'entrée en vigueur de la loi sur les mesures à prendre contre la fièvre aphteuse avaient les plus heureux effets. En revanche, le système de compensation concernant l'importation de bétail d'abattoi et l'exportation de bétail d'élevage, ne lui paraît pas favorable.

Le Dr. Koenig, conseiller national de Brugg, a parlé sur le même sujet. Le Dr. Laur, au cours de la discussion, a émis l'espoir que l'exposition nationale d'agriculture contribuerait à rapprocher les villes et les campagnes. L'élevage du bétail, dont la production représente annuellement un milliard de francs est pour notre pays la plus grande source de profit; il faut donc qu'elle soit protégée.

L'assemblée entendu une conférence du Dr. Lötiger, de la Société "Pro Juventute," sur l'assistance des enfants à la campagne.

Un banquet, auquel assistait M. le conseiller fédéral Schüttess, a réuni la Société suisse d'agriculture et la conférence des directeurs des départements cantonaux de l'agriculture.

(*Journal de Genève.*)

NOTES AND GLEANINGS.

Our valiant contributor, 'Kyburg,' is still hiding himself from his dear friends of the *S.O.*, recovering, we sincerely hope, from the mental strain to which the recent spirited controversies may have subjected him, and returning, we trust, re-incarnated to take up the cudgels of reviewing and "criticising" topical events at home. While we fully recognise that certain topics do not commend themselves to polemical treatment in our columns, we welcome all reasoned expression of opinions which will give our readers the opportunity of asserting their own point of view, and thus assist us all in forming an unbiased judgment on matters of general interest.

Geneva

The host of English press reporters who watch the deliberations of the League of Nations meetings are certainly in love with Geneva, to judge from the panegyrics published by a number of English provincial daily papers. I am sufficiently Swiss to digest this glorification with self-complacency, but I believe my Genevese friends will agree with me that there are many other Swiss centres of thought and intellect which can claim a place on the same pedestal for their contributions to the evolution and achievements of Switzerland in particular and the world in general. Where Geneva is destined to score in the future, however, lies in the mission which the League of Nations unconsciously is imposing upon it—a mission which it has already commenced to fulfil. The diversity of the well-to-do foreign officials, who in connection with the many international movements headquartered in Geneva are settling down with their families, is fostering a broader outlook amongst these nationalities and the local population and forms the nucleus of that international brotherhood which in theory the League of Nations is striving for. To come to the point, here are a few extracts from a long article under the above heading which appeared on Sept. 5th in the *Glasgow Herald*:

Geneva has been pronounced characterless. Its character, so far, lies in its subdued blending of French and German features. The main business street, from the station to the river, recalls the newer part of Frankfort-on-Main;

old Frankfort is suggested by the sixteenth-century Hôtel de Ville and the small Romanesque Cathedral of the thirteenth century. There are few very old houses; the oldest are cleaner and also less picturesque than those of an ancient French town. The river front is a toned-down composite of Paris and Helsingfors. The Post Office, up town, is massively classical. The Theatre, on the north-west corner of the old town, on a fine square facing along the garden promenade, flanked by the University and the old ramparts, is a sober and a brighter version of the Paris Opera House. Along the raised line of the southern ramparts are a tree-lined square, the Ecole des Beaux Arts, the Musée and the Observatory in its garden.

The Musée, built of white stone in the late-classical style, is the handsomest and, next to the University, the largest building in the city. On the ground and "mezzanine" floors are fine collections of antiquities, historical relics, old armour, firearms, coins and china, and reconstructions of furnished rooms in a feudal castle at various periods. Above is a large picture-gallery with about fourteen rooms. It has a fair representation of foreign painting and sculpture, but most of the rooms are devoted to Swiss art. The older specimens of it are mainly of historic and literary interest. Many of the figure studies by the modern men show the Germanic tendency to elephantiasis and metallic colouring. . . .

The writer here is distinctly unkind, but makes up for it by bestowing upon Geneva the halo of the "Mecca of Protestantism," as will be gathered from the following:

STOCK EXCHANGE PRICES.

BONDS.	Nom.	Sept. 8	Sept. 16
	Frs.	Frs.	Frs.
Swiss Confederation 3% 1903	...	78.62%	78.75%
Swiss Confederation 5% 1923	...	100.15%	100.17%
Federal Railways A-K 33%	...	81.85%	81.82%
Canton Basle-Stadt 5½% 1921	...	101.50%	101.87%
Canton Fribourg 3½% 1892	...	75.00%	75.00%

SHARES.	Nom.	Sept. 8	Sept. 16
	Frs.	Frs.	Frs.
Swiss Bank Corporation	500	691	693
Credit Suisse	500	744	751
Union de Banques Suisses	500	590	585
Fabrique Chimique ci-devant, Sandoz	1000	3035	3087
Société pour l'Industrie Chimique	1000	1770	1747
C. F. Bally S.A.	1000	1157	1150
Fabrique de Machines Oerlikon	500	709	712
Entreprises Sulzer	1000	916	915
S.A. Brown Boveri (new)	350	360	356
Nestlé & Anglo-Swiss Cond.Mk.Co.	200	230	235
Choc. Suisses Peter Cailler-Kohler	100	227	225
Comp. de Navig. sur le Lac Léman	500	587	588

*Drink delicious Ovaltine
at every meal—for Health!*

G. CUSI, Commission Agent,
52, SHAFESBURY AVENUE,
PICCADILLY, LONDON, W.1.
Member of the Turf Guardian Society and National Sporting League.
Telegrams: Nostril, Piccy, London. Telephone: Gerrard 815-816.
Trunk: Gerrard 2191.

PHONE:
ROYAL 2233
(5 lines).

WORLD
TRANSPORT AGENCY, LTD.
TRANSPORT HOUSE, 21, GT TOWER STREET,
LONDON, E.C.3.
41 CANALS RECOLLES, TRANSPORTS MONDIAUX, S.A. 85 ELIZABETHST.,
ANTWERP. 16, RUE CALI, PARIS. BASLE.
Accelerated Groupage Service via Folkstone-Boulogne
to and from Switzerland and Italy
INCLUSIVE THROUGH RATES QUOTED

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines—Per insertion, 2½; three insertions, 5½.
Postage extra on replies addressed to *Swiss Observer*.

BOARD-RESIDENCE.—Superior English family, assistance learning English if required; nr. Warwick Av. Tube, No. 6 bus; terms moderate.—44, Sutherland Avenue. Phone: Maida Vale 2895.

TO LET ON LEASE.—Private Residence, easy access to City and West End (35 mins.), standing in its own ground, large garden, tennis court, kitchen garden, 8 bedrooms, 3 reception rooms, etc., large cellar, electric light and cooking, newly decorated and in perfect condition; fittings and, if desired, part of furniture at attractive figure; Rent £110 per annum. For further particulars write to "Box A.Z." c/o "Swiss Observer," 25, Leonard Street, E.C.2.

REQUIRED.—Position of Trust by Swiss (30) with five years' London experience as hotel manager. Well versed in all branches of catering and superintending. A1 reference from previous position.—Please reply to "Hotel Manager," c/o "Swiss Observer," 25, Leonard Street, E.C.2.

BOARD-RESIDENCE required by Swiss gentleman in French-Swiss or French family; French conversation desired.—State moderate terms to "Box 100," c/o "Swiss Observer," 25, Leonard Street, E.C.2.